

# Fédération Biblique Catholique Mondiale

N° 5

4 / 1987

\* \* La Fédération évoquée au Synode (page 4) \* \* \* La Parole de Dieu dans le document préparatoire au Synode (pages 4-5) \* \* \* La Bible et les Laïcs (pages 6) \* \* \* Annonce de la IVème Assemblée Plénière de la Fédération (page 6) \* \* \* Témoignages sur le travail des laïcs dans l'apostolat et la pastorale bibliques (pages 7-15) \* \* \* Echo du stage de Nemi (pages 15-16) \* \* \* Informations (pages 15-18) \* \* \* Un événement : la nouvelle version des "Guiding Principles" (page 19) \* \* \* Suggestions pour le Dimanche de la Bible (page 20) \* \* \*

Bulletin

*Dei  
Verbum*

édition française

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de la pastorale biblique. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou inter-confessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,  
évêque de Livourne,  
Président de la WCFBA.

***"Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte  
soit largement ouvert aux fidèles du Christ"***  
(Dei Verbum, § 22)

Secrétariat Général  
WCFBA  
Mittelstr. 12  
B.P.601  
7000 Stuttgart 1  
République Fédérale Allemande  
Tél. (711) 60 92 74 ou 60 40 99

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

Bulletin DEI VERBUM - N°5 - 4 / 1987  
octobre - novembre - décembre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît tous les trois mois en anglais, en français et allemand. L'édition espagnole est assurée par la revue "La Palabra Hoy" du secrétariat régional de la Fédération pour l'Amérique Latine.

Responsabilité éditoriale :  
François Tricard, Ludger Feldkämper,  
Marc Sevin.  
Rédaction et fabrication :  
Heinz Köster, Marc Sevin, Carol Tress.

#### Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :  
. abonnement ordinaire : 12 \$  
. abonnement de soutien : 25 \$  
. abonnement étudiant : 8 \$  
. abonnement réservé aux pays  
du Tiers-Monde : 8 \$

#### Pour la France :

. abonnement ordinaire : 70 FF  
. abonnement de soutien : 120 FF  
à verser à : Marc Sevin,  
CCP 1051-66 B La Source  
(en mentionnant sur le talon : "abonnement  
Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.

Banque : Liga Bank, Speyer  
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

#### Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée.

\*\*\*\*\*

**SOMMAIRE**

\*\*\*\*\*

* LA FEDERATION EVOQUEE AU SYNODE	4
* LA PAROLE DE DIEU D'APRES LE DOCUMENT PREPARATOIRE AU SYNODE	4
* LA BIBLE ET LES LAICS	6
* TEMOIGNAGES DU TRAVAIL DE LAICS DANS L'APOSTOLAT BIBLIQUE :	
- Bolivie	7
- Canada	8
- France	10
- Inde	11
- Kenya	12
- Suisse	14
- Zaïre	15
* CENTRE DEI VERBUM	15
* INFORMATIONS	
- Belgique	15
- Cameroun	16
- Chili	16
- Etats-Unis	16
- Hong-Kong	17
- Inde	17
- Indonésie	17
- Italie	17
- Japon	18
- Malaisie	18
- Pays-Bas	18
- Pakistan	18
- Québec, Canada	18
- République Fédérale Allemande	18
- Rwanda	18
* UN EVENEMENT : LA PUBLICATION DE LA NOUVELLE VERSION DES "GUIDING PRINCIPLES"	19
* SUGGESTIONS POUR LE DIMANCHE DE LA BIBLE	20

**EDITORIAL**

Chers amis,

Votre travail a été évoqué au Synode des évêques. Le Supérieur des Missionnaires du Verbe Divin, le Père Heekeren, est intervenu lors de la IXème Assemblée Générale du Synode pour rappeler la place de la Parole de Dieu dans la vocation et le rôle des laïcs. Il s'est appuyé pour cela sur la déclaration des membres du Comité Exécutif de Königstein (voir Bulletin Dei Verbum n°4, page 7) et il s'est fait l'écho du travail de la Fédération. Vous trouverez un extrait de son intervention à la page 4.

Vous le constaterez, le Synode sur le laïcat qui vient juste de s'achever a déterminé pour une grande part le contenu de ce numéro du Bulletin. François Tricard a cherché de voir quelle place était réservée à la Parole de Dieu dans le document préparatoire au Synode, l' "Instrumentum laboris". Elle y est heureusement bien présente, comme son étude le démontre (page 4-5).

Le bulletin voudrait aussi donner de plus en plus la parole à des laïcs engagés tout simplement sur le terrain quotidien de l'apostolat biblique. Comme le rappelait la déclaration de Königstein : *"Le laïc a une compétence spéciale dans le ministère de la Parole en la traduisant dans sa vie et en la proclamant comme témoin dans l'assemblée liturgique et comme évangéliste au milieu de la communauté humaine"*. Nous publions dans ce numéro une série de témoignages qui illustrent bien cette affirmation.

Un événement important et attendu par tous ceux qui sont engagés dans un travail de traduction dans une équipe interconfessionnelle : la publication prochaine de la nouvelle version des *"Directives concernant la coopération interconfessionnelle dans la traduction de la Bible"*, les fameux *"Guiding Principles"*... La Fédération est partie prenante dans cette nouvelle rédaction.

Un "Dimanche de la Bible", ou une "Semaine de la Bible", ou encore un "mois de la Bible", depuis de nombreuses années des membres de notre Fédération sont engagés dans ces réalisations. Le Comité Exécutif voudrait étendre cette pratique, car de nombreux pays n'en profitent pas encore et se privent ainsi d'un bon moyen d'apostolat biblique (page 20).

N'oubliez pas de faire parvenir au Secrétariat de Stuttgart toutes les informations sur vos activités d'apostolat et de pastorale bibliques. Ce bulletin en est friand !

Marc Sevin

**MERCI DE PENSER A VOUS ABONNER  
OU A RENOUELER VOTRE ABONNEMENT POUR 1988.**  
(sur les conditions d'abonnement, voir page 2)

\*\*\*\*\*

## LA FEDERATION EVOQUÉE AU DERNIER SYNODE

\*\*\*\*\*

*Au cours de la IXème Congrégation Générale du Synode sur les laïcs, le Père Henri Heekeren, supérieur général des Missionnaires du Verbe Divin, a rappelé l'importance de la Parole de Dieu dans la vocation et la mission des laïcs. Voici l'extrait de son intervention que l'Osservatore Romano a reproduit dans son édition du 8 octobre 1987. Le texte anglais complet de cette intervention est disponible au Secrétariat de la Fédération à Stuttgart.*

Le numéro 40 de l' "Instrumentum laboris" parle de l'importance de la Parole de Dieu pour notre vie spirituelle et pour notre témoignage de chrétien. Déjà le Synode de 1985 a dû reconnaître que la vision présentée dans le document "Dei Verbum" sur ce que la Bible devrait signifier dans la manière de vivre notre appellation de chrétiens, n'a pas trouvé une réalisation suffisante. Les conséquences négatives de ce fait sont multiples, surtout dans la première annonce de l'Évangile. Comment remédier à cette situation ? En prévision du Synode, la Fédération Biblique Catholique Mondiale a récemment préparé une déclaration sur la Bible dans la vocation et la mission des laïcs (Bulletin Dei Verbum n°4, 3/87, p.7). Se référant au § 25 du document conciliaire Dei Verbum, il y est affirmé que "La formation biblique des laïcs est nécessaire à une authentique vie chrétienne car l'ignorance des Écritures est ignorance du Christ", et au § 22 : "Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture Sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ". La déclaration poursuit : "Le fondement de l'engagement du laïc dans l'apostolat biblique repose sur le fait que le peuple de Dieu en vertu de son baptême et de sa confirmation, a reçu l'Esprit Saint. Le même Esprit lui parle la Parole de Dieu; en répondant à cette parole il devient une communauté de foi. C'est le "sensus fidei" qui lui donne pouvoir de proclamer à son tour la Parole... Le laïc a une compétence spécifique dans le ministère de la Parole, en traduisant cette Parole dans sa vie et en la proclamant en tant que témoin dans l'assemblée liturgique et au milieu de la communauté humaine comme évangéliste. En faisant cela le laïc interprète les signes des temps en termes de Parole de Dieu et interprète la Parole de Dieu en termes de signes des temps".

La déclaration fait des recommandations au sujet du rôle spécifique et des caractéristiques du ministère de la Parole exercé par les laïcs. Si ces suggestions de la Fédération Biblique Catholique Mondiale étaient prises sérieusement en compte, il pourrait en résulter parmi d'autres les avantages suivants : le renforcement de la mission et de la vocation du laïc; un souffle nouveau dans l'oeuvre d'évangélisation ou de réévangélisation; la réduction de la distance qui nous sépare encore des autres églises; la diminution des "incursions" allarmantes, faites avec des méthodes agressives et anti-ocuméniques, de certaines sectes. ■

\*\*\*\*\*

## LA PAROLE DE DIEU D'APRES L' INSTRUMENTUM LABORIS DU SYNODE

\*\*\*\*\*

*François Tricard, directeur du Service Biblique EVANGILE et VIE (France), a examiné le document préparatoire au Synode (Instrumentum laboris) pour y dégager ce qui est dit sur la place de la Parole de Dieu dans la vocation et la mission des laïcs.*

Le "Document de travail pour le Synode des évêques, 1987" inspire ces quelques réflexions sur le rôle de la Bible dans la vocation et la mission des laïcs.

### 1. Vocation et mission des laïcs.

Le document précise : "La vocation a un objet plus vaste que la mission car elle comporte un double appel : l'un à la communion, l'autre à la mission; le plus important des deux est l'appel à la communion, qui doit durer éternellement, tandis que l'appel à la mission n'est qu'une conséquence du premier et est limité à la vie terrestre" (§ 14).

Cet appel à la communion d'Amour (vocation) est une initiative de Dieu (Gl 1,6; 1 P 1,15; 5,10). Le Père en est la source. Le Christ la transmet. L'Esprit Saint la réalise. Les trois personnes divines agissent ensemble pour faire du chrétien et de l'Église des instruments de communion au coeur du monde (§ 15-16).

"Ce but de la mission est de transformer le monde en l'ouvrant à l'amour qui vient de Dieu et nous est donné par la foi au Christ" (§ 18).

On pourrait dire : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Église, corps mystique de son Fils unique, pour que tout homme qui croit en Jésus ne périsse pas mais ait la vie éternelle (Jean 3,16).

"Le rôle des laïcs est de porter témoignage à cette même foi et à imprégner de foi, d'espérance et de charité les relations humaines et toutes les réalités du monde. Ils ont aussi à contribuer à la communion ecclésiale, bien que d'une manière différente de celle qui appartient au service sacramentel des ministres ordonnés" (§ 18).

### 2. La Parole de Dieu source de la vocation et de la mission.

La Source de cette vocation et de cette mission est la Parole de Dieu. "Son message toujours actuel éclaire les événements de l'histoire humaine et dispose les esprits et les coeurs à recevoir de l'Esprit Saint une lumière nouvelle qui guide la destinée personnelle de chacun et l'avenir du monde" (§ 40).

Les Béatitudes, somme et perfection de l'Évangile, inspirent la vie quotidienne des laïcs. Leur style de vie tendra à en être l'accomplissement effectif, comme la fait Marie : idéal du fidèle laïc (§ 28-38).

Les laïcs méditeront la Parole de Dieu. Elle leur permettra de discerner correctement le sens et la valeur des réalités terrestres. Cette méditation de l'Écriture suppose une entraînement; c'est un exercice spirituel irremplaçable.

Les pasteurs de l'Église seront donc attentifs à procurer aux fidèles laïcs des possibilités de formation permanente en Écriture sainte (§ 74).

Plus l'approfondissement scientifique est grand, mieux les chrétiens doivent être en mesure de présenter leur foi et de comprendre la Bible.

### 3. La fonction prophétique des fidèles laïcs.

Le Christ Seigneur exerce sa fonction prophétique par tous les fidèles. A la hiérarchie revient la charge d'enseigner au nom du Christ et grâce à un pouvoir qui vient directement de lui; aux laïcs est donnée la mission d'être les témoins munis du sens de la foi et de la grâce de la parole. Même s'ils reçoivent un ministère non lié à une ordination, ils resteront séculiers évitant la sécularisation.

Il n'y a pas un milieu de vie, quartier, école, bureau, usine, hôpital où la présence amicale des chrétiens ne puisse rendre présente l'Église en dialogue. Ces chrétiens seront attentifs au dialogue œcuménique, aux richesses spirituelles des religions non-chrétiennes.

Les fidèles laïcs prendront part à la vie missionnaire des paroisses en prenant leurs responsabilités dans l'animation

liturgique et aux rassemblements communautaires, aux groupes de catéchèses adaptées aux divers âges et aux divers milieux (catéchèse pré-sacramentelle; enseignement du catéchisme aux enfants et aux jeunes; catéchèse familiale et catéchèse des adultes).

Dans le contexte des petites communautés chrétiennes et des communautés ecclésiales de base, il importe de souligner le rôle irremplaçable des catéchistes pour la première annonce de l'Évangile et pour sa continuelle diffusion. Ils contribuent à la maturation de la foi et servent de trait d'union entre le peuple des fidèles et les prêtres.

Bon nombre de fidèles laïcs, hommes et femmes, prennent sur eux des tâches de formation, de sessions et de publications sur les matières de leur compétence; ils contribuent à la recherche de solutions chrétiennes pour beaucoup de problèmes actuels. C'est surtout dans la catéchèse, l'accompagnement spirituel et le service de communautés ecclésiales privées de ministres ordonnés que leur activité prend une grande importance (§ 76).

### Conclusion

Participant à la fonction du Christ Prêtre, Prophète et Roi, les laïcs ont leur part active dans la vie et l'action de l'Église. Dans les communautés ecclésiales leur action est si nécessaire que sans elle l'apostolat des pasteurs ne peut la plupart du temps obtenir son plein effet. A l'image des hommes et des femmes qui aidaient Paul dans l'annonce de l'Évangile (cf. Actes 18,18.26; Rm 16,3ss) les laïcs qui ont vraiment l'esprit apostolique viennent en effet en aide à leurs frères et réconfortent aussi bien les pasteurs que les autres membres du peuple des fidèles (1 Co 16,17-18) (*Décret sur l'Apostolat des laïcs* § 10).

### Centre de Pastorale Biblique DEI VERBUM de Nemi (Rome)

Le premier stage de formation pour des responsables de pastorale ou d'apostolat biblique s'achève en décembre de cette année. Vous en trouverez un écho en page 15 de ce Bulletin.

**Un deuxième stage, en langue anglaise, est programmé de la mi-août à la mi-décembre 1988.** Les candidats à ce deuxième stage peuvent envoyer dès que possible leur demande d'inscription ou écrire pour de plus amples informations à l'adresse suivante :

Fr. John Füllenbach  
Missionari Verbiti  
Via dei Laghi 52  
00040 N E M I (Roma)  
ITALIE

Tél : (06) 936 83 66

Merci de faire circuler cette information auprès des responsables bibliques susceptibles d'être intéressés par ce stage.

\* \* \* \* \*

## LA BIBLE ET LES LAÏCS

\* \* \* \* \*

*Dans le numéro 117 de la revue chilienne de pastorale Biblique "Servicio", le frère Enrique Garcia, dans un court article intitulé "La Bible et les laïcs" rend compte du Comité Exécutif de Königstein. Il rappelle en ces termes l'importance de la formation biblique des laïcs.*

La Bible a la réputation d'être un livre réservé aux spécialistes et à nos frères protestants. Les catholiques l'ont accueillie avec avidité depuis que le Concile Vatican II la leur a mis entre les mains (Dei Verbum § 22). La liturgie cependant n'a jamais renoncé à leur faire écouter la Parole inspirée et aujourd'hui la catéchèse s'y emploie de même.

Le Comité Exécutif de la Fédération Biblique Catholique Mondiale a préparé lors de sa réunion annuelle un document à l'intention des participants au Synode Romain du mois d'octobre : "la Bible dans la vocation et la mission des laïcs". Il considère comme important de favoriser la formation biblique et de la promouvoir auprès des laïcs.

### Une spiritualité pour le laïc.

La spiritualité des laïcs a beaucoup à gagner si elle s'alimente à l'Écriture sainte. Ainsi l'Écriture sainte leur permet de découvrir la présence de Dieu non seulement dans l'histoire passée mais surtout dans l'histoire actuelle; elle leur apprend à écouter dans la foi ses interpellations dans leurs engagements familiaux, professionnels et aussi politiques; elle leur apprend à méditer les poèmes et les autres enseignements qui dans l'Ancien et le Nouveau Testament transmettent une révélation historique, prophétique et sapientielle centrée sur Jésus Christ.

Dans l'Évangile Jésus apparaît comme un laïc exemplaire, membre de la tribu de Juda et non de celle de Lévi, avec un mode de vie différent de celui des prêtres tant dans sa vie cachée que dans son activité publique. La lettre aux Hébreux, la seule qui donne expressément à Jésus le titre de Prêtre, lui attribue comme un ministère acquis dans l'acte final de sa mort et de sa résurrection (Hb 8,1-9,27).

### Moyens de formation

Depuis plusieurs années, la Fédération entend promouvoir l'initiative de demander la tenue d'un Synode des évêques sur "la place de la Bible dans la vie de l'Église".

Quand l'invention de l'imprimerie, avec le premier livre imprimé qui fut la Bible, a montré la possibilité d'une large diffusion populaire de l'Écriture sainte, la Réforme protestante donna naissance à la réaction contraire dans l'Église catholique, qui centra sa pastorale dans la dispensation des sacrements.

Avec cette option de plusieurs siècles, le rôle des laïcs passa au second plan, alors que l'évangélisation protestante leur confia une rôle central, donnant lieu à une vitalité expansive qui jusqu'à aujourd'hui reste croissante parmi nous.

Le projet d'un résumé (catéchisme) universel de la Foi, que le Saint Siège espère publier en 1990 a deux possibilités: prolon-

ger cette situation, ou bien ouvrir dans le peuple catholique une faim de la Bible. Le Document de référence peut favoriser une utilisation réellement pastorale de la Bible, c'est-à-dire, destinée à illuminer la vie et les cultures, sans se limiter à éclaircir le sens premier des textes, chose nécessaire mais insuffisante pour faire grandir dans la foi.

La Fédération entend promouvoir aussi une réflexion appropriée sur ce que doit être une catéchèse biblique. Par exemple, plusieurs de ses responsables suggèrent qu'au lieu d'investir plusieurs millions de dollars pour répandre des livres comme "La Bible de l'enfant" ou "La Bible des jeunes", l'Église ferait mieux de publier des bibles qu'il serait plus facile à intégrer dans une pastorale réfléchie et inculturée.

L'initiative prise en divers pays de célébrer chaque année dans les diocèses une Semaine de la Bible, a rencontré un écho favorable de la part du Saint Père dans une récente entrevue qu'il a eue avec l'Évêque de Livourne, Mgr Ablondi, président de la Fédération. La revue "La Palabra Hoy", publication en espagnol pour les membres de cette Fédération, est en train de publier les meilleures expériences dans ce domaine. Dans certaines paroisses on a vu des initiatives bien intentionnées mais mal dirigées qui transforment la Bible en une catalogue de certitudes ou de données archéologiques au lieu de la montrer comme Parole de Salut.

Pour chaque continent, les membres de la Fédération sont en train de préparer une sorte de manuel d'apostolat biblique, et pour l'Amérique Latine les expériences déjà publiées dans "La Palabra Hoy" vont être rassemblées.

### Prochaine Assemblée Plénière.

La 4ème Assemblée Plénière de la Fédération aura lieu en 1990 en Amérique Latine, comme un des actes préparatoires à la commémoration du 5ème centenaire de l'Évangélisation de ce continent. En octobre 1987 les coordinateurs des cinq sous-régions dans lesquelles se retrouvent les Conférences épiscopales membres de la Fédération se sont retrouvés pour proposer le pays dans lequel se déroulera l'Assemblée et pour préparer la participation des paroisses, des écoles et des mouvements catholiques. Le thème en sera le rôle de la Bible dans la "nouvelle évangélisation". En Amérique Latine, la Fédération collabore avec le Département de la Catéchèse du CELAM.

**La IVème Assemblée Plénière  
de notre  
FEDERATION BIBLIQUE  
CATHOLIQUE MONDIALE  
aura lieu en juillet 1990  
à BOGOTA (Colombie)**

**Elle aura pour thème :  
Le rôle de la Bible dans  
"la Nouvelle Évangélisation."**

**Dès maintenant, retenez cette date.**

\*\*\*\*\*

## Témoignages

\*\*\*\*\*

*Les Pères du dernier Synode ont porté leurs réflexions sur la vocation et le rôle des laïcs dans l'Eglise et dans le monde. Dans la perspective de ce Synode les participants du Comité Exécutif de la Fédération s'étaient engagés à fournir pour ce bulletin des témoignages sur le travail de laïcs engagés d'une manière ou d'une autre dans la pastorale et l'apostolat bibliques. Comme on le constatera ici, les témoignages reçus confirment la vitalité ainsi que la diversité des expériences actuelles de par le monde.*

### - BOLIVIE -

*Monsieur Pédro Duràn, de Bolivie, montre comment la force de la Parole de Dieu est à l'oeuvre dans des groupes de paysans de son pays.*

C'est l'hiver. Le vent froid se glisse entre les interstices de la fenêtre qui donne sur la salle. Un groupe nombreux de paysans catéchistes, hommes et femmes, suivent attentivement une présentation biblique qui les aidera ensuite à lancer un travail dans les groupes. Au cours de la rencontre, Sévère, l'un d'entre eux, jeune et actif, montrant beaucoup d'intérêt, me fait ce commentaire :

"La Bible est en train réellement de nous ouvrir les yeux. Nous ne sommes plus comme avant. Nous nous rendons compte de ce que les fermiers et les puissants sont en train de nous faire, à nous les paysans. J'expérimente une force toute spéciale qui me vient de la Parole. Je me sens libre de prendre la parole pour dire ouvertement ce que je pense. Pourquoi avons-nous vécu tant de temps comme des esclaves ?"

Il me demande ce que j'en pense. Je lui manifeste alors un signe d'approbation.

Je m'approche d'un des groupes en train de travailler. Les participants discutent. Les uns à haute voix, les autres plus doucement, ils disent ce qu'ils pensent. Une femme, Lucinda, s'explique clairement :

"La femme a droit à la parole. Maintenant ici nous pouvons parler, discuter et nous sommes écoutées. Avant on ne nous le permettait pas : "Femmes, à vos fourneaux!" nous disait-on. La Parole de Dieu nous enseigne que nous sommes égaux et que nous pouvons lutter pour nos droits. A mon retour dans ma communauté, je vais réunir les femmes et les aider à ouvrir leurs yeux et à se défendre. "

Tous ces témoignages me bouleversent. J'en viens à penser que réellement la Bible leur permet de s'exprimer, de se rencontrer face à eux-mêmes, avec leur passé et leur capacité de changement devant la vie. Ce sont des gens simples, de la campagne, qui pendant plus de quatre siècles ont toujours été placés au dernier rang et abandonnés. Ils commencent à devenir autres, neufs et différents. Une fois de plus s'expérimente l'immense

joie de Jésus : "Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et que tu les as révélées aux gens simples. Oui, Père, telle est ta volonté" (Matthieu 11,25).

Ici et là en Bolivie, surgissent des centres de formation rurale. Et le même phénomène se répète : le contact direct avec la Parole et celui de la Parole avec la vie font tomber le voile qui entourait la réalité et empêchait le peuple de découvrir le sens de la vie et sa propre capacité de changement. Ceci me conduit à penser aux passages de la Bible concernant les miracles de Jésus et ceux de l'Ancien Testament :

"Il fait entendre les sourds et parler les muets..." (Mc 7,35). "...il était guéri et voyait tout distinctement..." (Mc 8,25).

"Alors les yeux des aveugles verront, les oreilles des sourds entendront. Alors le boîteux bondira comme le cerf et la bouche du muet criera de joie" (Is 35,5-6)

Je constatais la même chose ici. Avec la force de la Parole, les yeux de ces paysans s'ouvraient à nouveau : ils commençaient à percevoir leur situation de souffrance, de misère, de douleur et d'abandon. Les oreilles, si longtemps fermées, de tant de gens qui vivent dans les zones rurales de Bolivie (69% de la population totale du pays), s'ouvrent et écoutent distinctement le cri de tant de frères marginaux et opprimés. Ces gens se rendent compte qu'ainsi seulement ils ressemblent à Dieu qui "écoute le cri de son peuple esclave en Egypte" (cf. Ex 3,7ss); leurs langues se dénouent et commencent à exprimer clairement ce qu'ils entendent, leur vérité, ce qu'ils sont pleinement. Les miracles, "signes du Règne", de Jésus en ce temps, se font de nouveau patents avec un réalisme véritable dans ces hommes et dans ces femmes, rudes, tannés par la souffrance, et qui, avec leur immense capacité de résistance, endurent, luttent en gardant une grande espérance.

C'est vrai. Les laïcs découvrent la valeur de la Parole, de la Bible. Pendant tant de temps on la leur a tenu cachée, gardée, ensevelie dans la poussière. Maintenant le vent frais de Vatican II pénètre les interstices des fenêtres et des portes d'une Eglise vieillie. Dans ce courant le peuple est en train d'entrer, et avec lui la force de rénovation de l'Esprit qui rend neuves toutes choses. Le peuple de Dieu ne redécouvre que maintenant ce trésor caché (la Bible). C'est pour lui le moment de "vendre tout" pour aller acheter le champ où ce trésor se cache, pour le déterrer et le répartir entre tous, parce que c'est un patrimoine commun, et non le privilège de quelques-uns.

Nous sommes pour le moment en train d'expérimenter l'étape de la "redécouverte" de la Bible et de la réalité. On note dans le même temps des efforts d'engagement et de transformation. Les impulsions prophétiques commencent à se manifester avec clarté, même si elles sont modestes. Le plus grand geste prophétique, croyons-nous, est cette recherche d'identité, d'être par soi-même, cette affirmation collective claire du génie et des contours propres à chaque groupe humain : valorisation de son dialecte, de ses organisations, de sa terre, de sa culture, de ses croyances et de ses coutumes. On sent et on expérimente que Dieu, le Dieu de la vie, le créateur et le libérateur, est présent au milieu de tout cela. On ne peut le manifester avec acuité et clarté. Mais, malgré cela, c'est bien une foi authentique, forte et robuste que l'on vit.

Le travail biblique nous fait découvrir tout cela, mais cependant il nous met face à de grands défis :

- le manque d'éditions de la Bible et de traductions (le peuple n'a pas une culture écrite, mais orale; il aime énormément lire et écouter);
- la communication, le langage que nous employons lorsque nous cherchons à accompagner les gens dans leur lecture biblique (il y a une grande distance entre notre façon de faire et de la façon de comprendre du peuple, surtout indigène);
- la Bible même comme symbole d'oppression de la culture dominante (surtout pour les *aymaras* qui voient en elle un signe de la violente conquête espagnole restée gravée dans leur mémoire collective)
- la méthodologie de lecture qui n'est pas claire, ni adaptée au commun des travailleurs de la pastorale qui doivent écouter le peuple, suivre son rythme de croissance, avoir une capacité de patience, savoir espérer, accompagner plutôt que d'imposer ou de diriger, respecter le silence du peuple et sa grande méfiance historique envers le "k'ara" (le blanc de la ville), faire plus attention à la vie qu'aux aspects formels où se confondent facilement enseignement et évangélisation...
- comment unir correctement foi et vie, Bible et réalité, Ecriture et culture ?
- comment faire pour passer de l'enthousiasme pour la Parole à l'engagement pour la vie, pour quitter ensemble le péché personnel et social qui habite notre réalité?
- comment mieux organiser le peuple de Dieu en regard de sa foi et de sa mission qui est d'implanter le Royaume dans son milieu ?

Ce sont quelques-uns des défis qui se présentent à nous. Mais les signes de la vie que l'Esprit suscite grâce à la lecture partagée de la Bible sont pleins d'espoir. Ils sont des signes "précurseurs" d'une réalité merveilleuse qui germe. Quand ce sera le temps de la moisson et que cette réalité aura atteinte sa stature normale, nous découvrirons qu'elle vient de l'Esprit qui l'anime pour le bien de tout le peuple espérant anxieusement sa délivrance. Il dépend de nous de ne pas tromper ce peuple ni de le frustrer de ses légitimes espérances et de cette faim du Dieu de la vie qui aime et qui libère.

## - CANADA -

*Réal Cliche, de la Société Catholique de la Bible de Montréal, Québec, rend compte de plusieurs expériences québécoises de Paroles de Dieu incarnées. Il les a choisies parce que leur caractéristique est de présenter une dimension communautaire et/ou un engagement à caractère social. La description de la vie concrète d'hommes et de femmes permet de voir comment la Parole de Dieu intervient dans leur vie. Regarder avec les yeux de la foi la vie et le milieu dans lequel baignent ces gens est profondément la démarche de foi que l'on retrouve dans la Bible : celle du peuple d'Israël, de Jésus lui-même et des premiers chrétiens.*

### Une femme au milieu des femmes.

Lucie travaille à Carrefour Familial d'Hochelage, un quartier populaire de Montréal. Si le Carrefour est non-confessionnel, il a son origine d'un congrès de paroisses sur la famille au milieu des années 1970. Constitué surtout de femmes, le

Carrefour s'adresse aussi aux hommes encore peu enclins à parler d'eux-mêmes et à s'occuper des affaires de famille.

Un des points forts de Carrefour est d'être à l'écoute des femmes et des hommes qui fréquentent la maison. Plusieurs événements vécus par les femmes ont soulevé toutes sortes d'interrogations à caractère religieux : la mort d'un conjoint, son mariage ou celui d'une amie, le baptême du premier-né, le temps qui passe trop vite, Noël qui s'en vient à grands pas avec sa solitude ou sa fête commerciale, une secte qui s'établit dans le quartier...

Conscient, d'une part, qu'une bonne partie des québécois(es) se remet tranquillement de l'indigestion religieuse qu'ils (elles) ont faite dans les années 1960, Carrefour ne veut pas, d'autre part, évacuer la dimension spirituelle et le travail à faire dans ce domaine, spécialement quand ce sont les usagers(ères) du Carrefour qui le demandent.

Les québécois(es) en général associent encore beaucoup la religion à des coutumes et à des rites traditionnels à conserver plutôt qu'à une démarche de foi empreinte d'intériorité et de vie communautaire. Cependant, profitant de ces nombreuses occasions que nous avons d'être en contact avec des événements à caractère religieux, Lucie grâce à ses compétences en Bible et de concertation avec les autres permanents(tes) de Carrefour, a organisé avec les femmes intéressées, un dimanche de réflexion par mois sur les thèmes reliés à la foi.

Offrir un tel service, de la part d'une organisation non-confessionnelle est quelque chose de spécial au Québec, puisque certaines institutions sont encore au stade de la déconfessionnalisation.

La démarche que fait Lucie avec ces femmes part de situation bien concrètes qu'elles vivent. Elles découvrent ensemble que Dieu a quelque chose à voir avec leur quotidien et leur engagement. Elles puisent leurs réflexions à même la Bible qui nous raconte la vie de tout un peuple, de Jésus lui-même et des premiers chrétiens avec les yeux de la foi, c'est-à-dire les yeux de ceux et de celles qui savent que Dieu est au coeur de la vie qui bouge en eux, dans le quartier et dans le monde.

### Une fraternité habitée par Dieu.

"Quand tu as reçu tu donnes, c'est la loi naturelle", ainsi s'exprime Rita de la communauté de base "COPAM" (Centre Communautaire de Partage de la foi et d'Amitié fraternelle). Le discours de Rita, Pierre et de Michel frappe par ce va-et-vient constant entre "donner" et "recevoir". Ces mots, naturels chez eux, associés à la joie évidente qu'ils ont d'être ensemble, décrivent très bien l'esprit qui règne à COPAM. Pourtant chacun a son style : du parleur-raconteur qui saisit le silence pour y faire des mots, à la sagesse de l'autre qui médite sûrement beaucoup en son coeur les paroles dures et réfléchies qu'elle nous livre avec le gros bon sens de la vie, en passant par le passionné de la vie, bon vivant, qui connaît la misère de l'alcoolisme et les excès que cela entraîne dans toute la vie.

S'ils sont trois personnes bien particulières, ils partagent avec une soixantaine d'autres membres depuis 1972, une même rencontre : celle de Dieu qui au coeur de la communauté,

prend visage de fraternité. Dans ce contexte de partage, Dieu est donc appelé, à juste titre, le Dieu d'Amour. Cela se concrétise par le soutien des membres pris avec un problème d'alcool, en leur rappelant qu'ils sont aussi fils de Dieu appelés à des conditions meilleurs; les plus généreux sont continuellement interpellés à rendre service : soutenir une de ses filles qui sort de l'hôpital, accompagner des femmes dont le conjoint est alcoolique; d'autres partagent abondamment leur joie.

Prises ça et là, dans les rencontres régulières qui les animent, des citations bibliques habitent leur vie de tous les jours :

*"Tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait"* (Mt 25,40)

*"Observez le lis des champs, comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent... Or je vous le dis que Salomon lui-même dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux... Cherchez d'abord son Royaume et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même"* (Mt 6,28-29.33-34).

*"Maudit l'homme qui se confie en l'homme qui fait de lui son appui et dont le coeur s'écarte du Seigneur!... Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur et dont le Seigneur est la foi!"* (Jr 17,5.7).

*"Maître nous périssons! et lui s'étant réveillé, menaça le vent et le tumulte des flots. Ils s'apaisèrent et le calme se fit"* (Lc 8,24)

*"Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai"* (Jean 14,13).

Deux prêtres et une religieuse résident en permanence dans la grande maison qui est le lieu de rassemblement. Ils(elle) animent la communauté partagée en quatre équipes qui se réunissent toutes les deux semaines pour échanger sur l'évangile. Chaque équipe délègue une personne aux rencontres mensuelles des responsables où se réfléchit et s'organise la vie de la communauté. Une célébration eucharistique, le premier dimanche de chaque mois, précédée d'un repas communautaire, rassemble toute la communauté.

Selon les besoins particuliers des membres, d'autres équipes voient le jour. Actuellement deux sont composées de familles avec de jeunes enfants et une troisième, de jeunes adultes; tous les quinze jours, un groupe ouvert aux gens de l'extérieur de la communauté aborde des questions sociales. Régulièrement des sessions de formations plus spécifiques sur les questions de foi s'organisent : vient de se terminer une session d'étude sur les Actes des Apôtres et la communauté. Au gré des événements de la vie se font le voisinage, des fins de semaine au chalet communautaire, des visites à l'hôpital, des repas communautaires. Existe aussi un magasin des aubaines (un comptoir de nourriture vendue à prix-rabais).

Les liens qui relient les membres de COPAM sont primordiaux. Leur désir premier est celui de s'ajuster aux autres dans l'équipe de base, de s'intéresser à bâtir un regroupement nourrissant et consistant. Même si la transformation de la société ne semble pas être une préoccupation de tous les instants, la communauté s'est impliquée dans quelques dossiers à caractère plus social. A titre d'exemples, on peut citer leur implication dans la relocalisation du foyer pour personnes âgées que l'on voulait construire en face d'une autoroute, des

adoptions de prisonniers d'opinions dans le monde, leurs échanges avec une communauté de base au Brésil.

COPAM l'an dernier a connu une remise en question quand les prêtres de la mission ouvrière Pierre et Paul qui animent COPAM ont pris la responsabilité d'une paroisse dans le quartier populaire où se trouve COPAM. Ceci bien entendu les a rendus moins disponibles, mais en même temps a favorisé une réflexion sur le sens de la mission de COPAM et de leur appartenance à la grande Eglise. Tous n'ont pas la même vision sur ce sujet mais tous reconnaissent cependant l'importance de dire à qui veut bien l'entendre comment le Dieu d'amour qu'ils(elles) connaissent à COPAM les rend heureux et heureuses et leur permet de mieux vivre. C'est dans le plus grand respect de la démarche de foi des autres cependant qu'ils(elles) veulent annoncer l'Évangile. Tous ont des amis(ies) non croyants(tes) ou indifférents(tes) à la foi chrétienne. Leur première préoccupation n'est pas de les convertir à tous prix mais de vivre avec eux l'amitié qui est la base de leur communauté et de leur foi.

#### **La foi : un acte d'amour.**

Marqué à la fois par l'environnement très iconoclaste d'une religion sur son déclin et par ce qu'on appelle au Québec "la révolution tranquille" dans les années 1960-70, Gilles fait partie de cette génération de militants(tes) très actifs et très actives qui misent d'abord sur les changements sociaux et un programme de société plus juste, basé sur une véritable fraternité. Il est de ceux et celles qui sont restés(ées) fidèles à cette option sociale au-delà du confort et de l'indifférence qu'a générés cette révolution tranquille.

Engagé au Québec depuis plus de 15 ans dans le milieu de la solidarité internationale spécialement avec l'Amérique Latine et plus spécifiquement avec l'Amérique Centrale et le Guatemala, Gilles porte cette solidarité dans tous les secteurs de sa vie : dans son travail, à l'école de ses enfants, dans sa vie de couple et de famille (toute la famille a vécu deux ans au Guatemala).

A l'Entraide Missionnaire, il anime avec les autres employés(ées) les missionnaires québécois(es) qui partent ou reviennent de mission. Avec ses enfants d'âge scolaire qui fréquentent des écoles de plus en plus multi-ethniques, il s'implique dans les programmes d'éducation anti-racistes, d'ouverture aux autres cultures. Il craint pour la qualité de la vie au Québec si nous ne réagissons pas immédiatement au racisme qui est dans l'air dans le pays. Bien d'autres implications de Gilles pourraient être mentionnées.

Questionné sur les liens qui existent entre ses engagements et la Parole de Dieu, Gilles s'empresse de dire que le moteur de sa vie comme de ses engagements est de grandir en Amour. Un Amour fait de compassion, de tendresse et de patience. La foi n'est pas un acte pur pour lui; croire que Dieu est présent dans sa vie comme dans l'histoire repose sur cette expérience amoureuse. Il sait bien qu'il a encore beaucoup de chemin à faire pour unifier sa vie autour de l'Amour.

Il situe sa vie de couple avec Louise comme un lieu très important pour avancer en Amour. Les seize années de vie

commune démaquillent l'image de l'homme et de la femme que nous avons. Il et elle se laissent interpellé par les nouveaux rapports plus justes homme-femme. Avec les enfants il et elle cherchent à établir une relation moins autoritaire et plus basée sur le développement de l'enfant. Être militant(e) au Québec dans ces années 1980 s'est l'être dans toutes les dimensions de sa vie et non seulement dans ses engagements sociaux.

En 1975 une rencontre personnelle avec Gustavo Gutierrez réanime sa foi en Dieu. Le discours de la théologie de la libération, l'attitude fraternelle qui se dégage de Gutierrez et de sa foi rejoignent ce qu'il est, son engagement social, sa vie familiale.

Sans perdre sa vigueur de militant-stratège qui ne perd pas l'objectif du monde meilleur et des luttes que cela veut dire, il est interpellé dans sa pratique par des principes qu'il associe à sa foi : le respect des personnes et l'importance de la vérité. Il cherche de plus en plus à faire reposer son action sur un amour dérangeant qui fraternise les luttes sans les diluer. Se situant autrefois beaucoup en opposition et en affrontement, il cherche aujourd'hui à développer une relation fraternelle avec ses opposants, avec ceux qui divergent de ses options à l'intérieur de l'Eglise comme dans la société en général? "Je veux agir par amour et pas seulement par calcul".

Cette option de foi et d'engagement est soutenue par une communauté chrétienne de base qui fonctionne depuis sept années déjà. Composée en bonne partie de permanents(tes) d'action catholique, anciens(nnes) et nouveaux(elles), cette communauté alimente sa référence à Jésus-Christ et à la tradition judéo-chrétienne. Isaïe 65,21 : "*Ils bâtiront des maisons et les habiteront... Ils bâtiront plus pour qu'un autre habite*", correspond à son objectif d'un monde meilleur.

Même si la vie de prière est laborieuse, il se sent en communion à Dieu dans la nature, conscient d'être un être vivant qui habite le cosmos. Cette option pour l'amour le confronte aussi à ses limites. Il sent bien que ce n'est pas seulement par ses vertus propres qu'il avance : "Le Seigneur passe par moi, me touche quelque part et fait quelque chose avec moi".

## - FRANCE -

*Au cours de sa vie professionnelle, Monsieur René Huvet, a pris du temps en dehors de son travail pour se former au niveau biblique et théologique. Maintenant qu'il est à la retraite, il se consacre à la formation permanente des adultes du diocèse de Beauvais. Il relate ici comment s'est mise en place une formation d'animateurs bibliques laïcs dans son diocèse. Il a lui-même participé activement à cette fondation.*

En 1979 le nouvel évêque de Beauvais, après examen des statistiques sur le nombre et l'âge des membres du clergé, décide de développer la formation des laïcs. Il voit lucidement l'urgence de donner un contenu réel à la co-responsabilité laïcs-prêtres, qui n'est trop souvent qu'un mot.

La première enquête sur les besoins et les demandes des adultes fait apparaître une priorité : la formation biblique. Beaucoup

de catéchistes disent ne plus pouvoir mener à bien leur tâche sans une vraie connaissance des Ecritures. Beaucoup transmettent un enseignement désuet, que les jeunes rejettent. Il existe bien quelques groupes de travail biblique, volontairement discrets, mais nettement insuffisants au niveau diocésain. L'évêque donne le feu vert pour une école de la Bible, dans le but de préparer des animateurs. Une petite équipe se met au travail : deux prêtres dont un exégète, et deux laïcs, formés à l'Institut Catholique de Paris et au Centre Sèvres des pères jésuites.

En mai 1982 naît la F.A.B. (Formation d'Animateurs Bibliques), avec un programme sur trois ans. La double audace de l'entreprise est de prévoir un cours *hebdomadaire* (le soir) et des enseignants de *niveau universitaire*. Après une année expérimentale, la F.A.B. grandit : deux, puis trois écoles, sont ouvertes dans trois parties du diocèse. On pose la question de la mise en place d'une quatrième école.

Chaque année, les effectifs évoluent entre cent quinze et cent trente étudiants. La moyenne d'âge est de quarante ans. On compte une nette majorité de femmes, pas seulement du fait de l'indisponibilité des hommes en raison de leur travail mais, semble-t-il, parce que les femmes sont souvent plus capables de se remettre en question et plus conscientes de l'importance de cette formation.

Chaque année scolaire comprend quatorze cours d'Ancien Testament et quatorze de Nouveau Testament. Dans le cycle de trois ans, une année est consacrée au Pentateuque et à Saint Marc, une autre aux prophètes, aux Actes des Apôtres et aux lettres de Paul, une autre enfin aux écrits de Sagesse, aux Psaumes, à l'évangile de Jean et aux récits d'enfance de Matthieu et de Luc. En dehors des cours (ou parfois à leur place), sont organisées des séances de travail de groupe, avec une certaine formation à l'animation. Les lacunes du programme sont comblées par quelques samedis après-midi.

Tous les étudiants suivent le même cours. Jusqu'ici, on a pu exiger des débutants qu'ils soient déjà initiés à la Bible, dans le cadre d'un groupe local. Mais les étudiants qui n'ont pas eu cette préparation vivent parfois une confrontation traumatisante avec l'exégèse. On envisage donc une première année préparatoire, comme habilitation; les programmes seront modifiés en conséquence.

La gestion des écoles est assurée par les étudiants eux-mêmes. Dans les trois lieux, ils élisent un Bureau de six membres, et ces dix-huit personnes se réunissent régulièrement pour étudier et résoudre les problèmes de fonctionnement.

Après la F.A.B., un cycle d'études théologique fonctionne sur trois ans : d'abord une année de théologie fondamentale, puis une année de christologie et une année d'ecclésiologie et de théologie sacramentaire. Le cours consiste en six séminaires, le samedi après-midi, accompagnés de rencontres en "ateliers" sous la conduite de moniteurs, pour préparer et assimiler ces séminaires.

Certains, en même temps que leurs études, animent déjà des groupes de travail biblique. D'autres s'investissent dans la catéchèse paroissiale ou les aumôneries scolaires. Cette inser-

tion de laïcs dans les instances pastorales ne se fait pas partout sans difficultés. Les intégristes ne supportent pas que les structures ecclésiales évoluent; certains prêtres taxent la F.A.B. d'intellectualisme; d'autres se sentent menacés dans leur identité de prêtres, seuls détenteurs de la théologie. Il faudra du temps pour que les mentalités évoluent; nous vivons la période la plus difficile, celle de la grande mutation de l'Eglise. L'avenir imposera inévitablement ses solutions aux petits problèmes locaux.

Au reproche d'intellectualisme évoqué précédemment, et qui oublie les grands intellectuels que furent Isaïe, Jérémie, Luc, Paul et les autres, il faudra un jour répondre par les admirables témoignages de foi qui nous viennent des écoles de la Bible du diocèse. Les étudiants diront eux-mêmes quel cheminement la F.A.B. leur a permis de faire à la rencontre du Christ, et combien leur vie en a été changée. Certains avoueront qu'il doivent à la F.A.B. d'avoir retrouvé l'Eglise et la pratique des sacrements. D'autres parleront du ressourcement spirituel trouvé au sein des groupes de prières de la F.A.B. Tous se souviendront de ce qu'ils auront vécu ensemble : une fraternité d'étude dans la quête de Dieu, à travers sa Parole.

(revue "Catéchèse", Paris)

## - INDE -

*"La Parole de Dieu et ma vie" : tel est le titre donné par Madame Mae Britto, de Bangalore, à son témoignage.*

Ayant été élevée dans une famille catholique avec des principes chrétiens fermes et des valeurs morales élevées, j'ai toujours fréquenté la parole de Dieu à la maison, à l'école et à l'église. Quand j'étais enfant, les histoires bibliques m'étonnaient et me touchaient sentimentalement. Plus tard quand j'entendais les Ecritures, c'était pour les appliquer plutôt aux autres qu'à ma propre vie! La Bible prenait place dans ma bibliothèque alors que mes intérêts personnels allaient ailleurs, vers les plaisirs, les soucis, les biens de ce monde et autres tentations qui avaient une mauvaise influence sur moi. Je grandissais fière, trop indépendante, centrée sur moi et n'ayant que peu de temps ou pas de temps du tout à consacrer à Dieu et à mon prochain. J'étais très heureuse dans mon métier d'enseignante et dans mon état de célibataire. Cependant, en dépit d'avoir tout et de pouvoir goûter à tout ce que le monde m'offrait, il y avait un vide que rien ne pouvait remplir. J'étais vivante mais déjà morte (Apocalypse 3,1).

Après les invitations répétées de ma mère de "faire quelque chose", j'ai accepté de participer en juin 1981 à une session biblique de 7 jours. J'avais décidé d'y aller avec un esprit et un cœur ouverts! La dernière pièce du puzzle était en place. C'est arrivé durant un exposé sur la pénitence, alors que la Parole était proclamée, je pleurais sans honte mais je savais que le Père avait attendu sa fille prodigue. Jusque là je n'avais été chrétienne que de nom.

Il m'était impossible de revenir en arrière. J'avais cherché ce que Dieu avait créé et non pas le Dieu créateur. Maintenant que j'avais expérimenté son amour, il me semblait naturel que sa

Parole tienne une place importante dans mon cœur et dans ma maison. J'ai réalisé en lisant les Ecritures que je n'étais pas en contact avec un "livre" mais avec la personne de Jésus elle-même, qui est la Parole (Jean 1,1-3). J'ai trouvé en réfléchissant sur la Parole et en la mettant en œuvre, que mes fausses valeurs, mes attitudes et mes priorités avaient changé et j'ai commencé à me soumettre à la manière de vivre selon Dieu.

Ma foi est devenue si vivante que je désirais ardemment Dieu, tel le Psalmiste (Psaume 42,1-2) et que j'avais soif de sa Parole voulant qu'elle soit "la lampe pour mes pieds et la lumière de mon chemin" (Psaume 119,105). Mon désir d'étudier l'Ecriture Sainte au Collège biblique charismatique de Bombay ne resta pas un vœu pieu.

De juin 1983 à avril 1984, j'ai suivi un cours en internat de 10 mois. Ce fut une expérience que jamais je ne regretterais ou n'oublierais. Nous étions 10 étudiants d'âges, de tempéraments et de provenances divers et on attendait de nous que nous vivions la Parole de Dieu à mesure que nous l'étudions. Lorsque nous avons commencé à vivre ensemble et à nous confronter les uns aux autres, le positif et le négatif de chacun de nous sont vite apparus. C'est grâce à la réflexion sur la Parole de Dieu, guidés et conseillés régulièrement que nous avons été plus capables, lentement mais sûrement, de voir le plan de Dieu en nous portant les uns les autres - utilisant le positif pour bâtir la communauté et en nous aidant mutuellement à rejeter le négatif (chose bien pénible!). Mais comme Saint Paul nous l'affirme en 2 Timothée 3,16, ce fut d'abord la Parole de Dieu qui nous a aidés dans notre formation. Nous avons été "moulus, remués, comblés," et maintenant nous pouvons être utiles dans nos régions respectives.

Depuis mon retour à la lecture quotidienne des Ecritures, cette lecture est un besoin. Lorsque je réfléchis sur les Ecritures, je suis assurée des paroles de Jésus "Si vous gardez ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous obtiendrez la vérité et la vérité vous rendra libres" (Jean 8,31-32).

C'est cette liberté qui :

- m'attire vers Dieu et vers mon prochain;
- m'a poussé à cesser d'enseigner de façon académique et de développer les richesses de la parole de Dieu à d'autres et ainsi de partager le Christ avec eux;
- rend la tradition vivante, me permettant de me réjouir dans le renouvellement de la prière et de l'adoration de Dieu;
- me donne la Paix et la joie qui dépassent toute compréhension.

## - KENYA -

*Au cours de son dernier voyage en Afrique, en juin dernier, le Père Ludger Feldkämper a rencontré Monsieur Peter Kiarie, directeur de la Société Biblique du Kenya qui a bien voulu lui accorder un interview. On en trouvera ci-dessous les principaux moments. Monsieur Kiarie est le premier laïc catholique à devenir directeur de la Société Biblique du Kenya et aussi à être membre de l'AFREC, le Comité Exécutif de la Société Biblique pour l'Afrique. Ajoutons qu'il est le secrétaire du Mouvement Catholique des Laïcs au Kenya. Auparavant il avait la fonction de secrétaire de l'apostolat des laïcs au*

*Secrétariat Catholique du Kenya où il était chargé du département de l'éducation religieuse responsable de l'apostolat biblique dans le pays. A ce dernier titre, il a participé à la deuxième Assemblée Plénière de la Fédération qui s'est tenue à Malte en 1978.*

*L.F. Ma première question est liée à la situation dans laquelle nous nous trouvons dans l'Eglise Catholique. Pendant longtemps, des siècles pourrions-nous dire, la Bible est restée le monopole de ceux qui avaient la charge d'enseigner dans l'Eglise et des exégètes. Au dernier Concile Vatican II, l'Eglise a opté pour que l'accès à l'Ecriture sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ". Cela signifie que la Bible doit être accessible facilement aux laïcs qui en ont été privés d'une certaine façon. Je voudrais vous demander à ce sujet si vous pensez que les laïcs ont un rôle, une certaine compétence en ce qui concerne la Bible, depuis que nous ne pouvons plus dire que la Bible soit le monopole de ceux qui ont fonction d'enseigner et des exégètes ?*

P.K. Heureusement, les laïcs n'étaient pas conscients de ce que la Bible ait été le monopole des exégètes et du magistère, parce que les laïcs vivent réellement leur vie chrétienne. Pour eux, la Bible n'est pas tant le livre que la vie spirituelle qu'elle leur donne. D'ailleurs ils ont toujours rencontré la Bible dans la liturgie. Même si certains n'avaient jamais lu le livre de la Genèse, ils connaissaient Adam et Eve et le péché originel. Grâce à la liturgie, ils ont été enseignés sur le Saint Esprit, la Vie du Christ, la confirmation... Ils ont appris aussi des histoires saintes qui leur montraient que la Bible est un chemin de vie. Du point de vue du laïc, c'est un des défis majeurs de la pastorale dans l'Eglise que les fidèles soient prêts à agir; mais ils n'ont pas été suffisamment armés avec l'épée de la Parole de Dieu.

Le Concile Vatican II a été un véritable don de Dieu au moment même où les pays africains accédaient à l'indépendance. Pour la première fois les fidèles pouvaient entendre et accueillir dans leur langue maternelle les mots de la liturgie! Il était un temps où on pensait que la Bible était protestante. Les fidèles réalisent maintenant que l'utilisation protestante de la Bible vient d'une origine authentique; leur désir de connaître l'Ecriture s'accroît car cette connaissance peut les relier aux autres groupes chrétiens. En Afrique, les gens ont appris oralement leur religion et la vivent au travers des rites de passage et des cérémonies. Ainsi la Bible est utilisée pour renforcer et démontrer l'essentiel. Le rôle de la famille maintenant est de prendre conscience de l'importance des Ecritures en regard de la vie; et pour cela il faut élever le niveau de compréhension des parents afin qu'ils puissent donner les explications nécessaires à leurs enfants. La Bible est une réalité vivante.

Aujourd'hui, on défie le nom même de Dieu. En Afrique nous sommes très scandalisés quand des gens disent qu'il n'y a pas de Dieu - nous pensons qu'ils plaisantent ! Pour nous une telle affirmation est impensable ! Dieu est un parent - le parent de tous. C'est par la compétence et la conviction des laïcs que la souveraineté de Dieu peut être ramenée en première ligne. En conclusion, peut-être les théologiens et les exégètes devraient "redescendre sur terre" et être ainsi plus engagés dans la pastorale.

*L.F. En rapport à ce que vous venez de dire, si je me souviens*

*bien, l'Exhortation Apostolique sur l'Evangélisation dans le monde moderne a une expression très appropriée : elle parle des laïcs inspirés par l'évangile - toutes les réalités de ce monde doivent être imprégnées des valeurs évangéliques. Maintenant une seconde question : quels sont les besoins spécifiques des laïcs en regard de la Bible ?*

P.K. Le premier des besoins est la possibilité d'accéder aux Ecritures elles-mêmes. En Afrique, avec les différentes langues, les laïcs catholiques n'ont guère accès à des traductions catholiques et ils utilisent maintenant les traductions faites par les Sociétés Bibliques. Les traductions de la Bible faites par ces Sociétés le sont selon les priorités des églises qui les soutiennent. Les livres deutérocanoniques qui sont fréquemment utilisés dans notre liturgie, ne sont pas disponibles dans la plupart des langues africaines. Au Kenya, une traduction existe mais seulement dans la langue Luo. Les catholiques devraient être encouragés à travailler avec les Sociétés Bibliques et avec les autres initiatives catholiques ayant trait à la traduction des livres deutéro-canoniques. Nous devons participer à la traduction, la production et la distribution des Ecritures afin qu'elles deviennent accessibles comme Bible complète, comme Nouveau Testament ou comme portions.

Un autre besoin est l'enseignement actuel sur le "comment lire la Bible". Beaucoup de gens sont troublés par la façon dont certains groupes évangéliques utilisent la Bible pour prouver un point ou pour mettre en relief les différences. Des guides pour entrer dans les Ecritures, des aides pour lire la Bible et d'autres instruments peuvent apporter une aide précieuse et compléter ainsi ce qui se fait dans la prédication. Il me semble que nous avons les meilleurs spécialistes, les meilleurs savants, mais dans le domaine de l'homélie, la routine souvent s'est installée. Un catholique qui participe à la Messe régulièrement le dimanche et les fêtes pendant 15 années, a écouté approximativement l'équivalent de sept années de cours théologiques - mais combien le savent-ils ? Je pense que les prêtres devraient être préparés afin de mieux former les gens d'aujourd'hui, et les aider à augmenter leur compétence et leur compréhension dans le domaine de leur foi. Dans la communauté Africaine, plus vous avancez en âge, plus vous devenez sage. Cela n'arrive pas dans l'Eglise et je pense que c'est un mécanisme pédagogique qui a besoin d'être révisé. Lorsque nous mettons sur pied de petites communautés chrétiennes, nous les fondons sur des ministères. Les laïcs s'engagent en tant que catéchistes, enseignants, parrains dans des sacrements comme le baptême et le mariage, et grâce à cela ils expérimentent ainsi une sorte de vie spirituelle. Parmi les laïcs, des personnes deviennent des ministres spirituels pour les autres soit en exerçant une fonction d'enseignement, soit en partageant le pain de la Parole au niveau de la vie de tous les jours. Les pasteurs sont en train d'apprendre beaucoup des petites communautés et c'est un mouvement très encourageant. Le laïc a besoin de pouvoir accéder aux Ecritures et à être aidé dans l'approche de ces Ecritures.

*L.F. Vous venez de vous référer plusieurs fois au contexte africain et à la situation africaine. Je voudrais vous poser maintenant des questions plus spécifiques sur la Bible et l'Afrique. Vous avez mentionné que les gens en Afrique vivent dans une culture orale et que la Bible est un livre. N'y a-t-il pas une réflexion à mener sur la façon de relier ces deux réalités ?*

P.K. Lorsque la Bible est traduite dans les langues africaines et que les gens peuvent la lire, cela amène une sorte de révolution. Dans beaucoup d'histoires de la Bible, l'action se situe en Afrique elle-même et, lorsque les gens écoutent, toute l'histoire du salut se transforme en une sorte de pièce dramatique. Cela ressemble aux légendes et aux histoires que les Africains se transmettent dans leur propre tradition et qui donnent naissance à des chants. Pratiquement chaque scène biblique est susceptible d'être traduite en chant. Vivant dans une culture orale où les valeurs se transmettent de pères en fils grâce à des chants et des proverbes, les Africains apprécient déjà la parole écrite de la Bible. Le peuple africain découvre qu'une grande partie de leurs légendes et nombre de leurs proverbes et valeurs étaient dans les Ecritures. Lorsque nous enseignons la religion traditionnelle africaine, nous faisons référence actuellement aux Ecritures, à la Bible elle-même. Parce que les gens peuvent lire, chaque petit groupe devrait aimer avoir la Bible dans sa propre langue. Même dans les Sociétés Bibliques, il nous est impossible de traduire les Ecritures dans toutes les langues; nous devons nous contenter de les traduire dans les langues des plus grandes tribus. Il existe de petits groupes d'africains qui n'ont pas l'espoir de lire la Bible dans leur propre langue avant longtemps. Ce me semble un point sur lequel nous devrions réfléchir. Au Kenya, nous sommes heureux qu'une organisation américaine se spécialise dans la traduction de la Bible pour de petits groupes linguistiques. En Afrique la Bible est disponible sur cassettes de façon à ce que les gens qui ne peuvent pas lire puissent au moins écouter la Parole dans leur propre langue. Mon rêve serait que les Ecritures puissent être lues, dansées et chantées, et deviennent ainsi une part de la tradition des gens. Après tout, la Parole de Dieu est un héritage commun et la propriété commune de toute l'humanité.

*L.F. Vous avez déjà mentionné la contribution de l'Afrique dans la manière de comprendre la Bible. En récapitulant ce dernier point, peut-être nous pourrions dire que la Bible a existé en tant que Parole parlée, chantée et célébrée avant de devenir une Parole écrite. Maintenant peut-être la culture orale est appelée d'une façon spéciale à redonner vie à la lettre (peut-être une lettre morte). Cela serait une contribution que l'Afrique pourrait donner. Y a-t-il d'autres contributions que l'Afrique pourrait apporter qui, tout en incluant la culture de l'Afrique, serait au bénéfice de l'Eglise toute entière ?*

P.K. Je pense qu'un autre bénéfice majeur que l'Afrique pourrait donner est sa foi en un Dieu vivant. Les Ecritures ont existé comme une Parole célébrée et les Africains croient que Dieu existe aussi sûrement que leurs parents existent. Même si ces valeurs sont menacées par le sécularisme et la matérialisme, plus les Africains lisent les Ecritures, plus ils les identifient avec le Dieu unique qui a créé l'univers. Nous sommes parfois amusés de voir l'approche apologétique de la religion en Europe où la religion quelquefois est regardée comme une affaire privée et où l'Eglise semble exposée au pouvoir séculier. Dans une authentique approche africaine, la position de Dieu n'est pas remise en question. Je crois qu'une grande contribution de l'Afrique, spécialement des Africains qui lisent la Bible, est de redonner plus d'humanité au genre humain. Les Africains sont heureux d'être des vivants. Ils peuvent être pauvres, mais ils n'aiment pas être regardés comme des objets ou des problèmes à résoudre. Ils vivent dans

une communion croyant qu'ils meurent et qu'ils renaissent. Le peuple africain a cette espérance que la Bible confirme.

*L.F. Nous avons déjà abordé beaucoup de points. Ma question finale concernera la relation qui existe entre la Bible et l'évangélisation en Afrique. Je prends bien sûr le mot d'évangélisation dans le sens le plus large. Je ne pense pas seulement à l'évangélisation des non-chrétiens, mais aussi à la ré-évangélisation des chrétiens. Ceci implique un développement total de l'homme, construisant une société juste selon le plan de Dieu. La question porte sur la Bible dans l'évangélisation : son rôle, sa fonction et son importance.*

P.K. Il y a quelque chose d'ironique à constater que la Bible n'était pas très visible au moment de l'évangélisation menée rapidement tout spécialement par l'Eglise catholique. C'étaient plus les autres églises qui avaient le Livre et le problème, pour les catholiques, était de voir le rapport entre le message qui lui était proclamé et le message proclamé par les autres églises. Cependant, depuis le Concile Vatican II et tout le mouvement œcuménique, la Bible est devenue le point central de l'unité. Les catholiques découvrent que tous leurs enseignements et doctrines s'enracinent dans la Bible alors que les protestants, de leur côté, découvrent que beaucoup de choses que les catholiques font prennent source dans la Bible. Désormais, je pense que la Bible sera considérée comme le livre de l'évangélisation. On ne peut l'éviter. La Bible doit être la source centrale de la liturgie dans la maturation de la vie spirituelle. La Bible devient le livre de prière, spécialement pour les familles et les peuples dans des situations difficiles. Beaucoup de Psaumes et de prières de l'Ancien Testament viennent d'un peuple qui a expérimenté la dévastation, comme la guerre et la famine. Celui qui a inspiré la Bible connaît bien la vie humaine qu'il a créée. Chacun, du plus saint au plus pécheur, peut s'identifier avec le livre.

Pour moi, la faim spirituelle est la cause de la dégradation morale des peuples, parce que ce qu'ils mangent ou les plaisirs qu'ils peuvent prendre, ne nourrissent pas l'esprit. Je pense qu'il existe une faim spirituelle que nous avons à combler en tant qu'Eglise. En Afrique, il est important pour les gens de parler et de chanter ensemble dans une même communion. Même un peu de nourriture peut se partager car le plus important est le partage. Partager la nourriture est une façon d'aider les peuples à survivre. Je pense que nous n'avons pas d'autres moyens d'évangélisation que de continuer à alimenter les peuples avec la Parole de l'Ecriture elle-même.

## - SUISSE -

*A l'occasion de son cinquantième anniversaire, le Service Biblique Catholique de la Suisse de langue allemande (Schweizerische Katholische Bibelwerk) a édité un petit livre intitulé "La Bible vit" ("Die Bibel lebt") où il rassemble 21 témoignages de chrétiens diversement engagés sur l'importance de la Bible pour leur vie chrétienne. Ce petit livre démontre que chacun est compétent pour lire la Bible et pour donner ainsi signification à sa vie grâce au message de libération dont témoigne la Bible. Nous reproduisons ici des*

*extraits du témoignage donnée par une catéchiste, Madame Vreni Baumer.*

Mon amour de la Bible ne vient pas d'une conversion subite. Mon rapport à la Bible n'a jamais rien eu d'extraordinaire en ce sens que la Bible intéresse notre vie de tous les jours. Il vaut la peine de se demander quelle place la Bible tient dans notre vie quotidienne, à quel point, consciemment ou inconsciemment, elle influence notre vie et y met son empreinte. Je dois remonter jusqu'à ma petite enfance, car ma relation actuelle à la Bible s'enracine dans ces expériences lointaines et décisives.

Dès que j'ai pu lire, je l'ai fait dans la Bible. Enfant d'une grande famille, les occupations ne manquaient pas à la maison et je n'avais que peu d'occasions d'assouvir ma soif de lecture. Mes parents tenaient à ce que leurs enfants aient leur compte de sommeil, aussi lire au lit était impossible. Je me souviens que mon père fut étonné de me trouver dans mon lit avec la Bible. Il en fut intéressé et se mit à me parler plus longuement. En tant que maître d'école mon père donnait des cours sur la Bible et il partait de son propre témoignage. Beaucoup de ses élèves ont gardé un quelque chose de ses causeries bibliques pour leur propre vie, et moi aussi ! Nous expérimentions que la Bible pouvait nous aider pour notre vie quotidienne, que la Bible devait être un appel pour nous chrétiens et que nous devrions rendre compte un jour devant Dieu comment nous nous sommes conduits face à son message, comment nous l'avons vécu.

Ce n'était pas seulement que des paroles qui nous étaient transmises. Je voyais combien notre père prenait au sérieux le message biblique, comment il continuait à étudier la Bible, à se former. Plus tard je devenais un peu critique face à l'autorité ecclésiastique, et je me réjouis, comme se félicitait notre père, des nombreuses ouvertures du Concile. J'expérimentais que la foi de notre père devenait toujours plus forte, et lui permettait de faire face aux situations difficiles.

La première expérience impressionnante fut pour moi jadis, lorsque notre mère sur son lit de mort pris congé de ses sept enfants et de chacun en particulier. Je n'étais pas bien vieille mais j'en m'en souviens encore très bien. Je revois le visage expressif de notre père, comme si c'était hier. Je craignais que mon père ne puisse tenir le coup. Mais sa foi profonde le conduisit à croire en la promesse de vie pour notre mère et le rempli d'espérance.

C'est cette ouverture à la Parole de Dieu qui permet à un homme de vivre de telles expériences, et de vivre et d'annoncer le message d'espérance.

Je me confronte souvent avec le côté sombre de la vie. Je m'interroge et je cherche des réponses qui ne viennent pas, et malgré cela, lorsque je réfléchis je m'étonne de me retrouver toujours avec le Livre de la Bible à la main, parce qu'il m'aide à nouveau à rencontrer les autres et que j'y rencontre des indications qui peuvent influencer ma vie.

Ainsi un prêtre m'a ouvert les yeux sur le livre des Psaumes : *"Derrière et devant, tu me serres de près, tu poses la main sur moi"* (Psaume 139,5) Ce fut le premier psaume que j'ai appris par coeur, car il m'a saisi profondément.

*"L'eau m'arrive à la gorge, je m'enlise dans un bourbier sans fond, et rien pour me retenir... je m'épuise à crier"* (Psaume 69)  
*"Le coeur est rassuré, mon Dieu, Je me sens à nouveau en sécurité. Je veux te chanter un hymne."* (Psaume 108)

Dans les psaumes, j'ai rencontré les hommes, qui crient dans leur détresse et qui, dans d'autres occasions, ont besoin de chanter leur joie et de remercier Dieu. Il ne m'est pas possible d'intégrer tous les psaumes dans ma vie. Mais ils m'aident et m'accompagnent toujours dans mes visites auprès des malades.

Il m'apparaît toujours plus que les hommes d'autrefois sont comme les hommes d'aujourd'hui. J'apprends à m'identifier avec la vision biblique.

C'est ainsi que je peux trouver une clarté pour mes décisions, une confiance dans la traversée aride, et que je puis rencontrer dans la personne de Jésus, l'homme et Dieu, une provocation une orientation et une espérance pour nous tous. La Bible me fascine aussi en regard de la théologie féministe. Savoir que la lecture de la Bible peut être renouvelée grâce à la lecture faite du point de vue des femmes est pour moi libérant. Combien est bienfaisant ce "ruah" rafraîchissant (c'est-à-dire ce "souffle de vie", cet "esprit", ce "vent" qui en hébreu est un mot féminin)! L'entourage féminin de Jésus est pour moi aussi passionnant que de retrouver les témoignages patriarcaux dans l'Ancien Testament ou que de lire un livre sur l'aspect féminin de Dieu.

Il m'apparaît que la Bible devient toujours plus le livre de la libération. Nous faisons l'expérience que, partout où des hommes souffrent - en eux-mêmes ou par l'effet des autres - des hommes aussi se relèvent, des hommes appelés par Dieu, qui témoignent du message biblique de la libération. Si nous les écoutons et si nous sommes prêts nous pouvons y conformer notre vie. On peut bien faire mourir les prophètes et les prophétesses, ou faire en sorte qu'ils se taisent, mais leur mission, que chaque homme ait le droit d'être un homme, se poursuivra.

La Bible nous provoque pour qu'en tant qu'humains nous criions notre détresse, notre angoisse, notre tristesse et nos souffrances; mais en même temps nous devons croire que nous sommes toujours soutenus par Dieu, alors la joie, la confiance et l'espérance ne peuvent jamais nous quitter. Tel est pour moi le message de libération de la Bible.

## - ZAIRE -

*Monsieur Tomada Mba-Abes, père de six enfants, est secrétaire aux Editions Verbum Bible à Kinshasa, Zaïre. Il s'est engagé à travailler pour une meilleure coordination de la pastorale biblique dans sa ville.*

Au mois de juin-juillet 1987, j'ai fait le tour de quelques paroisses de la ville de Kinshasa pour savoir ce qui se fait comme activités bibliques, en vue d'une meilleure collaboration et pour mieux rendre service aux paroisses.

**Questions.**

Les questions que je posais au cours de mes entretiens étaient en général les suivantes :

- Existe-t-il un cercle biblique à la paroisse? Ou pense-t-on le créer?
- Si oui, quel programme suit-on?
- Quels manuels utilise-t-on?
- Qui anime le groupe? Quelle est sa formation biblique?
- Qui vient à cette formation? (catéchistes, responsables de mouvements, des intellectuels, etc.)
- Montre-t-on un intérêt à connaître la Parole de Dieu?
- Existient-ils d'autres occasions pour apprendre ou étudier la Bible?
- Avez-vous quelques souhaits concrets?

**Réponses.**

Voici en bref les quelques réponses que j'ai pu enregistrer dans un premier temps.

- Le cercle biblique comme tel avec un cours systématique n'existe pas dans les paroisses visitées. Néanmoins, on a dans chaque paroisse un cours de formation de base en lingala et parfois en français.
  - En général, le programme suivi est de l'Archidiocèse de Kinshasa prévu pour un cycle de 3 ans, basé sur l'histoire du salut, l'enseignement social et la liturgie.
  - Les animateurs de cette formation sont le curé de la paroisse, un autre prêtre, une religieuse, un "Mokambi wa paroisse" ou un animateur pastoral.
- Cette formation est destinée surtout à ceux qui sont engagés dans la paroisse (catéchistes, responsables des mouvements, etc.)
- Les gens sont intéressés et on sent qu'ils ont soif de la Parole de Dieu. Ils veulent connaître la Bible pour faire face à leur voisins protestants ou appartenant à des sectes qui, parfois, lancent un défi.
  - Le contenu des cours de formation de base, selon certains curés, est trop élémentaire.
  - A part les petites rencontres avec des groupes spécifiques (jeunes intellectuels, bilenge ya Mwindi, etc.) il n'y a pas d'autres occasions d'étudier la Bible. Cependant, il existe dans les quartiers des Lignes pour la Bible, organisées soit par les protestants, soit par des sectes.

**Souhaits**

Quelques curés ont émis les souhaits suivants :

- Organiser un cercle biblique avec un cours systématique, si l'on peut trouver un personnel compétent et surtout libre pour assurer cette formation.
- Restructurer ou plutôt revoir la formation de base qui semble trop élémentaire.
- Organiser des sessions bibliques pour les travailleurs pastoraux (prêtres, religieuses, laïcs) sur le plan de l'archidiocèse. Penser à des formes différentes : fins de semaine; cours d'été; sessions de vacances...
- Prévoir un second cycle de formation, après celui des 3 ans de formation de base, ayant pour but l'approfondissement de la Bible.

**Kinshasa.** Actuellement Kinshasa compte 123 paroisses, succursales et implantations pastorales.

J'en ai visité seulement une quinzaine. Les 3/4 des paroisses visitées sont des nouvelles paroisses de la périphérie de la ville.

\*\*\*\*\*

**Centre DEI VERBUM de Nemi**

\*\*\*\*\*

*Dans le premier numéro du Bulletin DEI VERBUM, nous annonçons l'ouverture du Centre de pastorale biblique pour formateurs et promoteurs de pastorale biblique à Nemi, près de Rome. Le premier stage se déroule actuellement en anglais. L' "Osservatore Romano" a évoqué ainsi cette expérience dans son numéro daté du 31 août dernier sous la plume du Père Ludger Feldkämper.*

Le 9 août 1987, au Centre Biblique "Dei Verbum" des missionnaires du Verbe Divin (SVD), à Nemi près de Rome, a été inauguré un stage, d'une durée complète de 18 semaines, pour des formateurs et des promoteurs de l'apostolat biblique. Le stage, qui est probablement le premier de ce genre, est une initiative conjointe de la Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA), dont le secrétariat Général se trouve à Stuttgart, et la Société des Missionnaires du Verbe Divin, membre associé de cette Fédération.

Aux participants, tous engagés précédemment dans l'apostolat biblique, le cours entend d'une part offrir une formation personnelle intensive au moyen de l'échange des expériences acquises, à travers la lecture de la Bible dans les contextes culturels variés, et d'autre part les préparer à développer des initiatives et des programmes de formation analogues pour d'autres personnes qui se consacrent à l'apostolat biblique. La poursuite de tels objectifs s'accompagne nécessairement de la prière et de la célébration de la parole de Dieu, de l'étude de l'Écriture Sainte qui facilite sa compréhension et sa communication, et particulièrement de l'expérience communautaire de la Parole divine durant le stage.

Le groupe comprend 28 participants: un évêque d'Indonésie, 17 prêtres, 1 frère, 3 soeurs et 7 laïcs (4 hommes et 3 femmes). Provenant de divers pays, les participants, dont la moyenne d'âge tourne autour de 43 ans et demi, ont travaillé dans l'apostolat et la pastorale biblique dans 12 pays différents et dans cinq continents en dehors de l'Europe. 9 d'entre eux sont présentés par un centre pastoral, 3 par un centre biblique, et pour les 16 autres par un diocèse ou une congrégation religieuse. Tous ont une expérience directe dans le domaine de l'apostolat ou la pastorale biblique; après le cours de Nemi tous probablement seront engagés dans la formation et l'animation de l'apostolat biblique dans leur pays respectif.

Plus d'une douzaine d'experts dans l'approche de la Bible, dans les divers domaines pastoraux comme la liturgie, la catéchèse, la dynamique de groupe, la formation des animateurs, la spiritualité, la communication sociale, provenant des aires culturelles des cinq continents de notre planète, interviendront durant ce stage de pastorale biblique de Nemi en qualité d'enseignant et de conférencier. Dans le programme de Nemi sont privilégiés la méthode inductive et l'échange des idées entre les étudiants et les experts. Le Père John Füllenbach, svd, directeur du cours, a déjà l'expérience de

stages similaires de remise à niveau à Nemi destinés aux missionnaires du Verbe divin; son expérience est ample dans de multiples secteurs de l'apostolat. A la direction du stage l'assiste, Madame Teresita Nitorreda de l'Institut du Sud-Est Asiatique (East Asian Pastoral Institute) dont le siège est à Manille, Institut associé à la Fédération.

Au terme du stage, une évaluation permettra d'en dégager les points forts. Au vu des résultats, on peut dès maintenant prévoir que les organisateurs s'efforceront d'organiser d'autres stages dans les années à venir, non seulement en anglais, mais aussi en français et en espagnol. Vous trouverez dans un prochain *Bulletin DEI VERBUM* un compte rendu plus détaillé de ce premier stage.

Le prochain stage en anglais est déjà programmé de la mi-août à la mi-décembre 1988 (voir encadré page 5).

\*\*\*\*\*

## INFORMATIONS

\*\*\*\*\*

### **BELGIQUE : Exposition "Fils d'Abraham"**

Le Centre Informatique et Bible de Maredsous avait convié, en juillet et août derniers, juifs, chrétiens et musulmans à un dialogue oecuménique en organisant une exposition biblique sur le thème "Fils d'Abraham". Mgr Ablondi, président de notre Fédération, est intervenu lors de l'inauguration de l'exposition et s'est réjoui de cette occasion offerte pour "un grand dialogue" entre les trois grandes familles des Fils d'Abraham. Pour Mgr Ablondi trois convictions communes se retrouvent dans la Tora, l'Évangile et le Coran : 1. La face de l'homme est modelé par l'Esprit; 2. Dieu nous aime; 3. Dieu nous confie sa Parole. Ce sont autant de traits communs qui devraient permettre aux descendants d'Abraham de se découvrir comme frères. Sur le point qui concerne la Parole, Mgr Ablondi déclare : "C'est le trait tracé par Moïse qui s'écrie : "que tous les fils de Dieu fussent Prophètes!" (Nombres 11,29); par Jésus qui avertit : "celui qui vous écoute, m'écoute"; et par la recommandation musulmane "le Coran est lu à haute voix dans les langues, écrit dans les livres, gardé dans les cœurs" (Al Gazzali). Ne pourrait-on pas dire que les trois fils d'Abraham sont aussi des fils de la Parole? Ne pourrait-on pas dire qu'à notre époque ces trois fils d'Abraham se rencontrent effectivement aussi dans nos pays mais risquent de ne plus être réellement ni chrétiens, ni musulmans, ni juifs, parce qu'ils auraient perdu la Parole? Ne pourrait-on pas souhaiter qu'avec ces caractéristiques les fils d'Abraham puissent aider tous les hommes à se découvrir comme porteur de valeurs transcendantes, comme sujets d'amour et comme hommes riches de Parole pour la communication qui est prémices de communion ?". Informations : CIB. Maredsous, B-5198 Denée (Anée), Belgique.

### **Congrès de l'Association Internationale Bible et Informatique.**

Cette association, dont le siège est à Maredsous, organise sa seconde session internationale à Jérusalem du 9 au 13 juin

1988. Après le colloque de Louvain-la-Neuve (septembre 1985) qui avait pour thème "*Bible et Informatique : le texte*", les organisateurs voudraient attirer l'attention sur les *méthodes*, les *outils*, et les *résultats* de la recherche automatisée sur les corpus du domaine biblique.

Informations : CIB. Maredsous, B-5198 Denée (Anée), Belgique.

### **CAMEROUN : Congrès des biblistes africains.**

Le IIIème Congrès des biblistes africains s'est tenu, au cours de cet été, à Yaoundé au Cameroun. Trente participants, venus de huit pays, ont travaillé sur le thème : "Saint Paul et les Eglises", en suivant la perspective et le contexte africains. Les biblistes africains ont profité de leur assemblée pour se doter d'une structure permanente : l'Association panafricaine des exégètes catholiques (Apeca) dont le président est Mgr Monsengwo Pasinya (Zaïre), et le vice-président Mgr Onayekan (Nigéria).. Le prochain congrès des biblistes africains se tiendra en juillet 1989 sur le thème : "Les communautés dans les écrits johanniques" (*Journal LA CROIX*).

### **CHILI : Compte rendu du Premier Séminaire de Pastorale Biblique.**

Un livret de 68 pages vient d'être publié sur le Premier Séminaire National de Pastorale Biblique qui s'est tenu à Santiago du Chili du 25 au 29 août 1986 (voir *Bulletin Dei Verbum* 3, 2/1987, p.16). On y trouve les principales interventions de la rencontre (les courants exégétiques actuels et les traductions bibliques; la Bible, oecuménisme et sectes, défis pastoraux; la liturgie : lieu privilégié de la Parole de Dieu; usage pastoral de la vidéo; pour une pastorale qui prend au sérieux la culture et le message...) ainsi qu'un compte rendu d'expériences multiples de pastorale biblique (cercles bibliques; cours d'initiation biblique; commentaire biblique en mission rurale; formation biblique pour animateurs de célébration pour enfants; rencontre biblique de jeunes, etc...). Informations : Comision Nacional de Pastoral Biblica, Casilla 517-V, Erasmo Escala 1822, 4 piso, Santiago, Chili.

### **ETATS-UNIS : révision du Nouveau Testament de la "New American Bible".**

Sous l'impulsion du "Centre des Etats-Unis pour l'Apostolat Biblique", membre actif de la Fédération pour les Etats-Unis, le Nouveau Testament de la "New American Bible" éditée en 1970 vient d'être révisé. 15 exégètes, un tiers protestants et deux tiers catholiques, ont travaillé durant six années à cette nouvelle version. La New American Bible est utilisée dans la liturgie du pays. Une des caractéristiques de cette nouvelle version est d'éviter l'utilisation d'un vocabulaire trop exclusivement masculin qui paraît souvent discriminatoire envers les femmes. C'est ainsi que le terme d' "enfant de Dieu" est préféré à celui de "fils de Dieu". Le but général du projet a été de produire une version anglaise qui reflète l'usage américain contemporain de cette langue et qui soit immédiatement compréhensible par le plus grand nombre sans s'aligner pour autant sur le langage de la conversation courante.

Selon un récent sondage 21% des catholiques américains reconnaissent que la lecture ou l'étude de la Bible est "très importante" à leurs yeux contre 52% des protestants. Mais le

nombre de catholiques lisant régulièrement la Bible est en progression constante.

Informations : US Center for the Catholic Biblical Apostolate, 1312 Massachusetts Ave, N.W., Washington, S.C.20005, U.S.A.

#### **HONG KONG : activités de l'Association Biblique Catholique de Hong Kong.**

Durant cinq semaines consécutives, des causeries sur "La Bible et la vie" ont été données dans le cadre de la liturgie à la paroisse Saint Joseph. Pour son homélie, le prêtre de la paroisse s'est appuyé sur cette affirmation du document conciliaire DEI VERBUM : "L'Eglise a toujours vénéré les Ecritures divines, comme elle vénère le Corps lui-même du Seigneur" (§21). Cinq textes bibliques en rapport avec les causeries constituaient la deuxième lecture liturgique : 2 Tm 3,14-17; Hb 4,12-13; Ac 17,10-12; Ac 8,26-38; Jc 1,22-25. Le but des organisateurs était d'encourager les fidèles à une lecture et une méditation journalière de la Bible. Des conseils pratiques en vue d'organiser un partage de la Bible ou pour s'engager dans une étude de la Bible ont été donnés. Des Bibles ont été offertes aux paroissiens qui ont pris l'habitude ensuite d'écouter les textes de la liturgie avec la Bible en main. Dans le prolongement de ces cinq semaines, des réunions pour ceux qui voulaient poursuivre une étude de la Bible ont été programmées. De même désormais chaque vendredi régulièrement se réunit un groupe de partage biblique sur les textes bibliques liturgiques du dimanche suivant.

Informations : HKCBA : 10/F, Diocese Centre, 16 Caine Road, Hong Kong.

#### **INDE : Cours biblique par correspondance.**

2900 personnes suivent le cours biblique par correspondance préparé par la Commission pour la Vie Chrétienne (CBCI) et le Centre National Biblique de Bangalore (NBCLC). Ce cours met l'accent sur une approche en communauté de la Bible (étude et prière) et voudrait avoir pour résultat la formation de communautés chrétiennes de base. Il veut aussi rendre accessible, dans un langage simple, à l'intention des laïcs, prêtres et religieuses de l'Inde, les résultats de la recherche biblique actuelle. Le cours est prévu pour s'échelonner sur cinq années: 3 ans pour le Nouveau Testament et 2 pour l'Ancien. Tous les deux mois les élèves reçoivent un dossier d'étude de 40 à 50 pages. L'ensemble du cours comprendra 30 dossiers.

Informations : BCC, Secrétariat NBCLC, Post Bag 8426, Bangalore, 560 084, INDE.

#### **INDE : Cours de spiritualité biblique.**

Du 19 septembre au 14 octobre 1988, le Centre National Biblique, Catéchétique et Liturgique (NBCLC) organise un mois de cours sur la spiritualité biblique.

Informations : BCC, Secrétariat NBCLC, Post Bag 8426, Bangalore, 560 084, INDE.

#### **INDE : Rencontre régionale des représentants de l'apostolat biblique du N.E. de l'Inde.**

Le 21 mai dernier, les représentants de l'apostolat biblique des huit diocèses de la région N.E. de l'Inde se sont retrouvés pour

échanger et confronter leurs expériences.

Les rapports des différents délégués ont mis en évidence les points suivants :

1. Aucun diocèse de la région n'a de responsable à plein temps pour l'apostolat biblique. Les responsables actuels sont engagés dans d'autres ministères et n'ont pas de formation spécifique à l'apostolat biblique.
2. La Bible n'a pas encore été traduite dans les différentes langues de la région malgré les efforts interconfessionnels dans ce domaine. Beaucoup de chrétiens ne disposent même pas du Nouveau Testament dans leur langue.
3. Tous les diocèses ont développé des programmes pour rendre la Bible plus accessible : camps bibliques, retraites bibliques, films bibliques, compétitions bibliques, chants bibliques, etc.
4. Une semaine de la Bible et un dimanche de la Bible sont célébrés dans deux diocèses.
5. Les cercles bibliques et les groupes de prières ne rencontrent que peu d'écho dans la région.
6. Une plus grande coordination avec ce qui se fait en Liturgie et en Catéchèse est nécessaire.
7. Pour une meilleure coordination des efforts dans le domaine de l'apostolat biblique, la création d'une structure régionale pour l'apostolat biblique est souhaitée.

Les délégués ont ensuite étudié un plan d'action. Une structure régionale d'apostolat biblique a été mise en place. Elle sera chargée d'organiser la formation des responsables de l'apostolat biblique de la région. Plusieurs activités ont été programmées pour l'année 1988 qui sera, suivant le désir des évêques, "l'année de la Parole de Dieu" pour la région. Un cours de formation pour prêtres, religieux, laïcs sera organisé aux niveaux régional et diocésain. Un effort sera fait pour faire connaître et faire étudier la lettre pastorale que les évêques de la région écriront en 1988 pour précisément ouvrir l'année de la Parole de Dieu. Pour favoriser et étendre les traductions bibliques, les traducteurs catholiques seront invités à participer à un cours de formation. Une semaine de la Bible avec un Dimanche de la Bible sera proposée pour la toute la région.

#### **INDONESIE : Rencontres bibliques nationales.**

L'association biblique catholique d'Indonésie nous informe de deux rencontres nationales. La première, qui a lieu en décembre 1987, et est destinée aux professeurs d'Ecriture Sainte sur le thème "L'Eglise dans le Nouveau Testament". La seconde se tient ce même mois de décembre 1987. Elle est commune aux représentants des délégués de l'apostolat biblique dans le pays et aux professeurs d'Ecriture Sainte. Il s'agit de faire l'évaluation du cours de l'association sur l'apostolat biblique et de définir les priorités à venir.

Informations : Lembaga Biblika Indonesia, Jl, Kramat Raya 134 pav., Jakarta, Indonésie.

#### **ITALIE : Activités de l'Association Biblique Italienne.**

Dans le cadre de l'Association Biblique Italienne une soixantaine de professeurs d'exégèse se sont retrouvés pour une session du 6 au 12 septembre de cette année à Bressanone afin de confronter leurs pratiques.

Le prochain congrès des vérorotestamentaires portera sur des analyses de textes bibliques du VI<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, et celui des néotestamentaires sur l'oeuvre de Saint Jean.

L'année prochaine se déroulera, à Rome dans les locaux de l'Institut Biblique Pontifical, la XXX<sup>ème</sup> semaine biblique nationale. Le thème en sera : la mission (origine et phénoménologie du concept et de la pratique de la mission à partir de la Bible, pensée et expérience des premiers chrétiens à partir des textes du Nouveau Testament).

1988 sera aussi le quarantième anniversaire de la fondation de l'Association Biblique Italienne.

Informations : Associazione Biblica Italiana, Via della Scrofa 80, 00186 Roma, Italie.

#### **JAPON : Une Bible en Japonais courant.**

Un événement important dans l'histoire de l'Eglise chrétienne du Japon : après 18 années de travail, la traduction de la Bible en Japonais courant (Shinkyodoyaku Seisho) vient d'être éditée début septembre sous la responsabilité commune de la Société Biblique du Japon d'une part, et la Conférence Episcopale catholique d'autre part. C'est la première publication d'une traduction oecuménique de la Bible au Japon. Elle intervient 100 ans après la première traduction protestante complète de la Bible en japonais et 28 ans après celle de la traduction catholique. 50.000 exemplaires de cette édition ont été tirés dont 90% comportent les livres deutérocanoniques.

#### **MALAISIE : Spiritualité biblique pour laïcs.**

L'Institut Pastoral de l'archidiocèse de Kuala Lumpur a organisé au premier semestre de cette année un cours destiné aux laïcs désireux d'acquérir et d'approfondir une spiritualité biblique.

Informations : Archdiocesan Pastoral Institute, 528 Jalan Bukit Nanas, 50250 Kuala Lumpur, Malaisie.

#### **PAYS-BAS : le 25<sup>ème</sup> anniversaire du Service Biblique KBS**

Environ 600 amis et invités se sont retrouvés à Tilburg à l'université catholique du Brabant pour fêter le 25<sup>ème</sup> anniversaire du Service Biblique Catholique de Hollande KBS (la "Katholieke Bijbelstichting"). A cette occasion a été présentée la nouvelle traduction des quatre évangiles et des Actes des apôtres, premier pas de la révision de la traduction "Willibrord" de 1961. Cette nouvelle traduction est due au travail commun de la KBS et de l'organisme belge Vlaamse Bijbelstichting.

Les collaborateurs de la KBS édite la revue bimestrielle de pastorale biblique "Schrift".

Informations : Katholieke Bijbelstichting, Baroniestraat 43, 5281 JB Boxel, Pays-Bas.

#### **PAKISTAN : Célébration du premier Dimanche de la Bible.**

Pour la première fois les catholiques du Pakistan ont été invités à célébrer un "Dimanche de la Bible" le 22 février 1987. Le Centre Catéchétique de Karachi avait proposé quelques documents pour la préparation et le déroulement de ce dimanche.

Informations : Catechetical Centre Karachi, 104 Mohan Terrace, Paar Street, Saddar, Karachi-3, Pakistan.

#### **QUEBEC, CANADA : 10<sup>ème</sup> anniversaire du journal "Parabole".**

La Société Catholique de la Bible (Socabi) édite depuis dix années, un journal gratuit où les auteurs se soucient de rendre actuelle la Parole de Dieu et de s'adresser au plus grand nombre de catholiques possible. Ce journal bimestriel de 16 pages a l'allure d'un quotidien avec ses titres, ses nombreuses rubriques, ses nouvelles; il est tiré à 20.000 exemplaires. Le comité de rédaction, au moment de choisir le thème qui fera l'objet d'un numéro, essaie de rechercher un sujet d'actualité pouvant être éclairé à la lumière du texte biblique. Il ne s'agit pas de se substituer au jugement du lecteur ni de lui proposer des réponses miracles tirées de la Bible. Il s'agit plutôt de jeter un regard éclairé sur la façon dont le peuple de la Bible a compris tel ou tel problème pour son époque. Ce retour vers les racines religieuses du lecteur peut ensuite le guider sur les chemins de ses propres décisions.

Informations : Socabi, 7400 Boul. Saint-Laurent 519, Montreal H2R 2Y1, Québec, Canada.

#### **REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE : Congrès international des experts en N.T.**

Du 24 au 28 août dernier s'est tenu à Göttingen, RFA, le congrès international annuel de l'association des professeurs d'exégèse du Nouveau Testament, la "Studiorum Novi Testamenti Societas" (SNTS). 320 experts de tous les continents et des diverses églises chrétiennes s'y sont retrouvés.

Informations : WCFBA, postfach 601, 7000 Stuttgart 1, RFA.

#### **REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE, SUISSE, AUTRICHE:**

##### **La semaine de la Bible 1987/1988.**

Les Sociétés Bibliques Protestantes et les Services Bibliques Catholiques de langue allemande de ces trois pays proposent comme thème pour la semaine biblique 1987/1988 : "La paix par la justice" ("Frieden durch Gerechtigkeit") à partir de sept passages du livre d'Isaïe. Tout un matériel pédagogique est proposé pour mener à bien cette semaine de la Bible que beaucoup de paroisses célèbrent dans un esprit oecuménique. En Allemagne cette semaine oecuménique de la Bible a lieu à date fixe chaque année en lien avec la semaine de l'unité. Dans les autres pays, les paroisses choisissent une date à leur convenance.

Informations : Katholisches Bibelwerk, Silberburgstraße 121, 7000 Stuttgart 1, République Fédérale Allemande.

#### **RWANDA : Session de Pastorale Biblique.**

Organisée par le Centre National de Pastorale et le Secrétariat de la Fédération de Stuttgart, une session de pastorale biblique a rassemblé les animateurs bibliques du Rwanda du 7 au 10 septembre dernier. La session a comporté deux temps : le premier a porté sur la pratique de l'animation biblique et le second a été consacré à jeter les premiers jalons d'une pastorale biblique coordonnée dans le pays.

Les participants ont été amenés à réfléchir sur les critères d'une pastorale biblique pour le Rwanda. Voici quelques-unes de leurs conclusions.

1. Dans l'apostolat biblique, on constate d'abord un certain nombre de difficultés et aussi de dangers.

- Il y a d'abord une certaine difficulté à écouter vraiment la Parole de Dieu. On entend des mots que l'on croit bien connaître et l'on passe à autre chose. Par exemple, dans les partages de la Parole (dans les groupes de prières, dans les groupes charismatiques...), on écoute à peine la Parole pour passer vite à des prières qui n'ont aucun rapport avec la Parole reçue, au lieu de continuer à "goûter", à "ruminer" cette Parole.
- Il y a aussi un fait constaté, celui de la peur (et parfois de l'angoisse) de la population; cette peur vient des incertitudes concernant l'avenir, mais aussi d'une peur ancestrale de tout ce qui est inconnu. Il y a aussi chez les chrétiens une certaine peur en face de Dieu qui a été trop longtemps présenté comme le juge impitoyable. Ce qui entraîne un manque d'écoute de la Parole de Dieu et l'attrait de "fables": les apparitions (supposées), les visions, les prodiges, et même des devins traditionnels. D'où aussi une confusion avec les sectes. Cela se marque par un besoin très fort de merveilleux.
- Cela se combine aussi avec un grand besoin d'affectivité; la plupart des gens sont portés sur les sentiments, sur "le coeur".
- une autre difficulté: une certaine attirance vers une lecture de la Bible où chacun lit et interprète à sa façon, seul, et en petits groupes. Peu de catholiques ont vraiment la notion de la lecture de la Bible en communauté, en Eglise.

2. Face à ces difficultés et ces dangers, l'apostolat biblique au Rwanda pourrait s'appuyer sur les critères et les convictions suivants :

- Centrer l'apostolat biblique sur Jésus-Christ et sur les multiples visages de Jésus le Christ, tels qu'ils sont présentés dans l'Écriture.
- Aider les chrétiens à accueillir la Parole de Dieu qui passe par Jésus-Christ "qui est, qui était et qui vient".
- Mettre l'accent sur la bonne nouvelle de Dieu, Père, et sur tous les appels si nombreux dans l'Écriture à abandonner la peur: "N'ayez pas peur !...".
- Fonder la prière sur la Parole (le texte que l'on vient d'accueillir).
- Aider les chrétiens à recevoir la Parole de Dieu dans la diversité des mots: la Parole de Dieu nous arrive à travers de nombreux mots. Donner aux formateurs bibliques le sens de la durée des mots (avoir des chaînes de mots qui évoquent le passé, le présent comme l'avenir). La Parole est vivante. Ceci pour éviter le danger de fondamentalisme bien présent.
- Insister sur la catéchèse du témoignage dans la Parole de Dieu. Faire découvrir toutes les "figures" bibliques, toutes les personnes qui dans la Bible nous montrent l'accueil de la Parole de Dieu et tout spécialement la Vierge Marie.
- Aider les chrétiens à accueillir la place de la Vierge Marie, telle qu'elle est donnée dans l'Écriture (et ceci face à la tendance de beaucoup de mettre la Vierge Marie à toutes les places au point parfois de remplacer le Christ !).
- Étudier la présentation de la Bible en tenant compte de toutes les aspirations du christianisme populaire.

Informations : Centre National de Pastorale, B.P. 405, Kigali, Rwanda.

\*\*\*\*\*

## Un événement : la publication de la nouvelle version des "Guiding Principles..."

\*\*\*\*\*

Le 16 novembre 1987 sera publiée la nouvelle version du document sur "*Les directives concernant la coopération interconfessionnelle dans la traduction de la Bible*".

### Histoire et but du Document.

Cette nouvelle version sera publiée conjointement par l'Alliance Biblique Universelle (UBS), et par le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

La date du 16 novembre a été choisie car elle est l'anniversaire de la mort du Cardinal Béa (mort en 1968) qui a fortement oeuvré pour la coopération entre tous les chrétiens.

Ce document est une révision de l'édition du document paru le 2 juin 1968.

L'initiative de formuler des directives et des procédures communes dans la traduction de la Bible est un des fruits du document conciliaire "DEI VERBUM", et de la responsabilité confiée par le Pape Paul VI au Cardinal Bea de rédiger des règles pour une telle coopération.

La Fédération Biblique Catholique Mondiale, créée durant les années 68-69, a participé à l'évaluation et à la mise à jour du document de 1968.

Le but du document est de permettre des traductions communes qui puissent offrir aux chrétiens dans toutes les langues du monde un même texte de base pour leur vie spirituelle et leur témoignage.

### Les principes de base du document.

Les directives établissent que toutes les traductions interconfessionnelles doivent se faire à partir du même texte hébreu et grec. Ce texte est établi par une équipe interconfessionnelle de spécialistes. On les trouve dans les deux ouvrages publiés par l'UBS : la "Biblia Hebraica Stuttgartensia" et le "Greek New Testament" par Nestle/Aland.

Les directives stipulent quel consensus doit être atteint au plan des principes exégétiques et linguistiques, et elles incluent des modèles pour le style de la traduction. Le travail sera fait par des équipes de traduction, par des comités de révision et des groupes consultatifs avec la pleine participation de personnes bien connues dans chaque domaine.

Des recommandations sur les modalités et les conditions pratiques du copyright, de l'impression et sur la manière d'obtenir l'imprimatur sont aussi incluses.

*Un prochain Bulletin Dei Verbum reviendra plus longuement sur cet important document. Des indications seront données sur la manière de se le procurer.*

## UN DIMANCHE DE LA BIBLE AU PLAN DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

- *Suite à une recherche engagée depuis plus d'une année (cf. Bulletin Dei Verbum, n°1, p. 8), le Comité Exécutif de la Fédération a recommandé d'étendre la pratique du dimanche de la Bible à toute l'Eglise catholique par l'intermédiaire de ses membres. Monseigneur Ablondi, président de la Fédération, a fait parvenir au Pape une proposition en ce sens. Don Giuseppe Danieli, ancien président des biblistes italiens, et responsable de l'apostolat biblique pour l'Italie, a fait parvenir à Monseigneur Ablondi des suggestions à propos de ce Dimanche de la Bible. A titre d'exemple, voici quelques extraits de sa lettre. Nous serions reconnaissants aux membres de la Fédération s'ils pouvaient faire parvenir au secrétariat de Stuttgart leurs propres suggestions et leurs réactions à celles de Don Danieli afin que l'équipe chargée de la mise en oeuvre de la recommandation du Comité Exécutif puisse soumettre rapidement un projet à toute la Fédération.*

“...J’ai relu avec grande attention le mémoire que vous avez remis au pape sur le thème de la Journée de la Bible. Cette idée d’un tel Dimanche de la Bible me semble venir de l’Esprit Saint et il est nécessaire de lui donner corps. Le but fondamental de ce dimanche devrait être celui que vous avez indiqué : être fidèle à ce que demande Vatican II, dans le paragraphe 22 du document DEI VERBUM, selon le désir du Saint Père qui a déploré que les orientations pastorales de ce document aient été “trop négligées”.

Pour parvenir à ce but, peut-être faudrait-il envisager ce dimanche comme un dimanche de prière : une grande reconnaissance à Dieu parce qu’il a bien voulu nous parler et aussi une invitation pressante à écouter la Voix de Dieu. Donc une journée d’action de grâce, de gratitude et d’incitation à l’écoute. Tous les membres de notre Eglise devraient unir leur voix. De ce seul fait la Bible apparaîtra pour ce qu’elle est, le don le plus grand avec l’Eucharistie.

Ce jour-là, on ne devrait pas faire de collecte, ni vendre des Bibles ou autres livres; mais seulement prier et réfléchir. Dieu ne nous parle pas par hasard, mais pour que nous l’écoutions. Dieu nous appelle au dialogue avec lui. Il nous invite à parler avec lui, à prier, et il nous en indique encore la manière : le louer avec les paroles de la Bible. Toutes les formes concrètes d’approche du livre sacré devraient venir après comme conséquence. Dieu nous invite à l’écouter, mais comment comprendre la Bible ? Alors éduquer les enfants à cette lecture, créer et animer des groupes bibliques, etc.

Ce jour-là devrait se vivre dans une perspective oecuménique. L’écoute de la Bible est un bien commun avec les autres églises chrétiennes et aussi avec les Juifs. Ce serait merveilleux si notre Eglise catholique, si souvent critiquée parce qu’elle n’aimerait pas l’Ecriture Sainte, se manifestait au contraire à l’avant-garde, au premier rang quand il s’agit d’écouter la parole éternelle de Dieu...”